

AÉRONAUTIQUE Duqueine, des roues de vélo aux fuselages d'Airbus

Grâce à sa capacité à produire des pièces composites complexes en grande série et à son audace, cette PME a été retenue pour devenir fournisseur de rang 1 du futur A350 XWB.

Duqueine a réussi ce que beaucoup d'autres PME attendent avec envie : entrer dans la cour des principaux fournisseurs d'Airbus. Installée à Massieux dans l'Ain, l'entreprise vient d'être sélectionnée par l'avionneur européen comme fournisseur de rang 1 pour son futur long-courrier A350 XWB. Elle lui apportera des cadres de fuselage en matériaux composites - les pièces critiques pour la structure de l'avion - ainsi que des panneaux acoustiques destinés aux entrées d'air des moteurs. Tous ces contrats représentent un chiffre d'affaires de 200 millions d'euros sur la totalité du programme A350.

«C'est notre plus important contrat signé avec Airbus. Nous avons fait d'énormes efforts en R&D ces trois dernières années sur nos fonds propres», explique Gilles Duqueine, le président et fondateur de la société en 1982. Une belle victoire pour une entreprise de 400 salariés, qui réalise un chiffre d'affaires d'environ 35 millions d'euros.

Comment a-t-elle séduit Airbus ? D'abord, Duqueine a fait preuve d'opportunisme et d'audace. Elle a proposé sa propre solution de conception de pièces composites à partir de fibres pré-imprégnées, plutôt que celle envisagée



Efficacité. Duqueine devra être capable de fabriquer, au plus fort de la production, 60 cadres de fuselage en carbone par jour.

par l'avionneur dans son appel d'offres, fondée sur le moulage par transfert de résine. Convaincus, les experts d'Airbus ont alors opté pour la technologie de Duqueine.

UN DOUBLE DÉFI

Au-delà d'Airbus, cette capacité d'innovation avait déjà permis à la PME de convaincre d'autres grands donneurs d'ordres du secteur aéronautique comme Thales Alenia Space, Safran, Zodiac... La PME a su aussi persuader son client de sa capacité à produire en grande série des pièces de structure complexes en composites.

Un double défi qui n'est pas à la portée de tous. Peu d'acteurs maîtrisent suf-

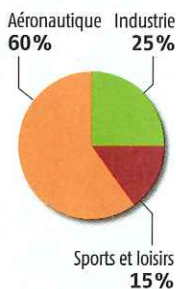
fisamment la technologie composite pour produire à une cadence soutenue des pièces courbes et imposantes (jusqu'à 6 mètres de rayon). «Pour soutenir la structure de l'avion, les cadres sont espacés tous les 50 centimètres. Il faudra être capable de fabriquer jusqu'à 60 cadres par jour au plus fort de la production», explique Gilles Duqueine. Or, son groupe a développé un savoir-faire précieux dans le domaine : la PME n'est autre que le premier fabricant de roues de vélo de compétition en fibre de carbone et en produit 40 000 à 50 000 par an, notamment pour le compte d'équipementiers sportifs comme Salomon et Mavik.

DE NOUVELLES CAPACITÉS POUR ASSURER LA LIVRAISON

Même s'il possède déjà trois sites de production (Massieux, Nantes et Timisoara en Roumanie), Duqueine devra investir dans de nouvelles capacités pour honorer son contrat. La PME va bâtir une usine de 8 000 m² à Civrieux, dans les environs de Massieux. Elle sera opérationnelle dès 2011. D'ici là, et pour assurer les premières livraisons dès l'année prochaine, Duqueine va ouvrir une unité de production de 2 500 m² à proximité de son site de Massieux. Le groupe va également accroître de 3 000 m² les capacités de son usine de Roumanie. Une certaine d'embauches sont prévues. ■

HASSAN MEDDAH

Une PME, trois métiers



Des acquisitions en perspective

Au-delà de la croissance organique, Duqueine compte procéder à des acquisitions pour atteindre son objectif de croissance : franchir la barre des 100 millions d'euros de chiffre d'affaires d'ici à 2013.

Déjà, Bretagne Composite est tombée dans ses filets en 2007. Pour atteindre ses objectifs, elle dispose d'un atout précieux, son actionnaire ACE Management, à hauteur de 17%. Ce gérant

de fonds d'investissement a créé les fonds Aerofund I et II dans le but d'accélérer la consolidation des PME du secteur aéronautique. Et parmi ses souscripteurs figurent EADS et Safran.

La neuvième conférence aéronautique de «L'Usine Nouvelle»

L'édition se déroulera le 19 novembre à Toulouse sur le thème «Comment passer la tourmente et préparer demain». Une journée de formation suivra, le 20 novembre, sur l'intérêt de devenir partenaire à risques.